

[Text]

contrat, fait, de toute façon, fabriquer les hélices en France par la même société qui se trouve au Canada. Alors, il s'agirait, semblerait-il, tout simplement d'une question de jeu monétaire.

M. Blais: Je puis vous assurer que tel n'est pas le cas. Monsieur Massé, l'hélice est faite d'un métal spécial et le Canada fabrique très peu de métaux spéciaux qui puissent offrir une résistance à la traction supérieure, à cause de la vitesse et de la manoeuvrabilité du navire.

M. Massé: D'accord.

Pour changer de sujet, monsieur le ministre, je voudrais revenir à ce dont mon collègue a parlé tantôt: le programme, que l'on appelle en bon français, *YTEP*. Personnellement, monsieur le ministre, je voulais vous donner mon appui à ce programme et vous poser une question en même temps, du fait que le taux de roulement du personnel dans les Forces armées est beaucoup moins élevé maintenant qu'il ne l'était avant les problèmes que l'on a connus dans le domaine de l'emploi. Le Ministère devrait éventuellement faire face à un problème, dont j'ai déjà parlé dans des réunions précédentes, qui pourrait être un problème de fossé de génération au sein des Forces armées où l'on trouverait des gens qui, à différents grades ou niveaux et dans certains métiers, manqueraient ou risqueraient de manquer d'expérience pour occuper des postes plus élevés.

• 1130

Il est très important qu'il n'y ait pas de fossé de générations dans les Forces armées. Je croyais que *YTEP*, en plus de créer des emplois pour les jeunes, pouvait aider les Forces armées à éviter ce fossé de générations. A-t-on effectué des études concernant le problème de personnel auquel vous devez faire face dans deux ou trois ans, lorsque le marché de la main-d'oeuvre sera peut-être un peu plus restreint qu'il ne l'est actuellement?

M. Blais: Vous soulevez un problème qui me préoccupe beaucoup et auquel nous devons faire face, sinon dans trois ou quatre ans, du moins dans un avenir relativement rapproché. Si nous créons une demande additionnelle de personnel à l'intérieur des infrastructures militaires ainsi que des cadres plus importants, nous devons, dans un avenir rapproché, faire concurrence au marché privé pour obtenir du personnel sur un marché de la main-d'oeuvre restreint.

Donc, nous nous sommes servis du Programme *YTEP*, comme vous l'avez si bien signalé, pour entraîner des gens, pour leur fournir un entraînement de base sans créer de structures additionnelles au sein du Ministère, ce qui pourrait nous créer des problèmes pour l'avenir.

Cela dit, je voudrais que le programme se poursuive et pouvoir obtenir des fonds pour qu'il en soit ainsi. J'espère donc que mes collègues m'accorderont satisfaction lorsque la proposition leur sera soumise.

M. Massé: Monsieur le ministre, une dernière question. J'aimerais savoir quel pourcentage de jeunes, dans le cadre du programme *YTEP*, se joignent aux Forces armées canadiennes de façon permanente. Qu'est-ce que cela représente comme pourcentage d'enrôlement jusqu'à maintenant, par rapport à l'enrôlement direct de civils?

[Translation]

the propellers manufactured in France by a company which is also found in Canada. It would appear then that it is just a matter of monetary interest.

MR. Blais: I can assure you that this is not the case. The propeller is made of a special metal and Canada manufactures very few special metals providing the necessary high tensile strength required because of the speed and the manoeuvrability of the ship.

Mr. Massé: I see.

To change subjects, Minister, I would like to return to a subject mentioned by my colleague, namely the *YTEP* program. I would like to give you my personal support for this program and ask you some questions in view of the fact that the turnover rate among armed forces personnel is much lower now than it was before we were faced with the present employment problems. The department may soon be facing a problem which I already referred to in previous meetings, a problem which might be a sort of generation gap within the armed forces where people of different ranks or levels or in certain trades would be lacking in the experience necessary to occupy higher positions.

It is very important to avoid a generation gap in the armed forces. In my opinion, *YTEP*, in addition to creating jobs for young people, could help the armed forces in this respect. Have you studied this question of the personnel which you will require in two or three years when the labour market may be a little less tight than it now is?

Mr. Blais: You are raising a problem which is of great concern to me and which we will have to face, if not in three or four years, then in the fairly near future. If we create an additional demand for personnel within the military infrastructures and increase the number of officers, we shall in the future be competing with the private sector in a reduced labour market.

Therefore, we did use the *YTEP* program, as you pointed out for providing basic training without creating additional structures within the department, since such a step could create problems for us in the future.

Having said that, I would like the program to continue. I would like to obtain funds to make this possible. I hope that my colleagues will look favourably on this proposal when it is submitted to them.

Mr. Massé: One last question, Minister. I would like to know what percentage of young people become permanent members of the Canadian armed forces through the *YTEP* program. How does this source of enrollment compare with the direct enrollment of civilians?